SAINT-VINCENT, comm. de la prov. de Luxembourg; à 16 kil. de Virton, à 9 1/2 kil. d'Etalle, à 2 1/2 kil. de Bellefontaine, et à 369 m. d'altitude (seuil de l'église).

Pop. 550 habitants; — sup. 1,334 hectares.

Arr. adm. de Virton; arr. jud. d'Arlon; cant. de j. de p. d'Etalle. — Ev. de Namur.

Sol argileux et sablonneux; — agriculture. Carr. de pierres à bâtir, et de moellons. Bois assez étendus.

Ce village est cité dans une charte d'Arnulphe II, comte de Chiny (1068). — Erigé en commune distincte (l'an 1887) de Bellefontaine, après y avoir appartenu durant nonante-deux ans.

Anciennement: *Savinsart, Saivinsart, Sainvinsart.*

SAIVE, comm. de la prov. de Liège; à 10 kil. de Liège, à 5 1/2 kil. de Fléron, à 2 1/2 kil. de Barchon, et à 173.81 m. d'altitude au seuil de l'église.

Pop. 1,425 habitants; — sup. 496 hectares.

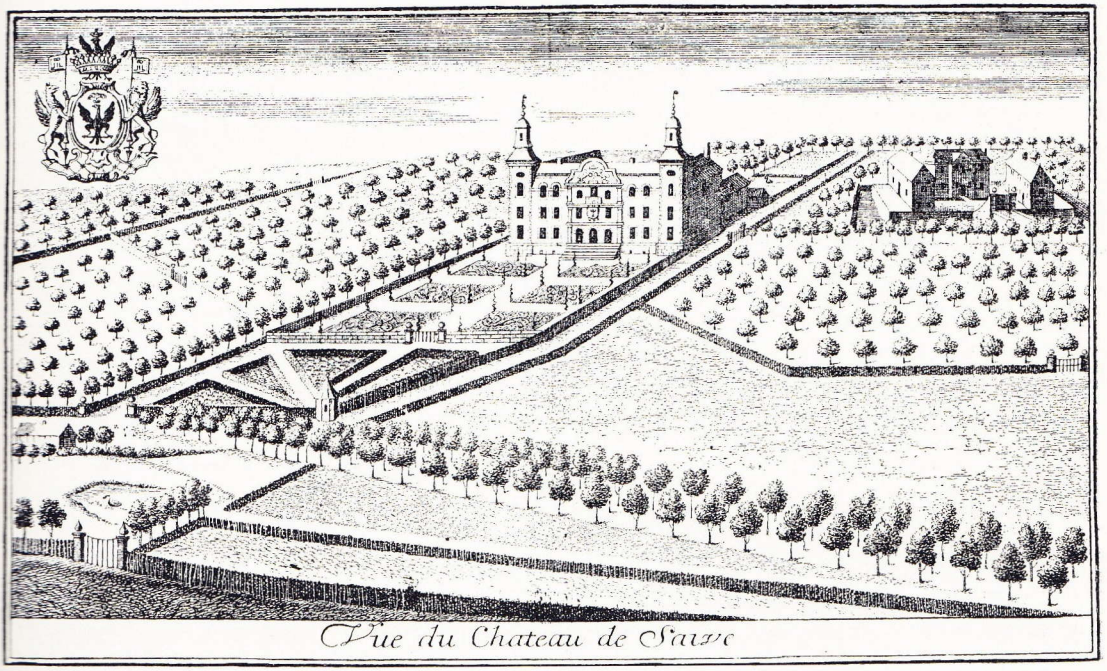
Arr. adm. et jud. de Liège; cant. de j. de p. de Fléron. — Ev. de Liège.

Terrain inégal; sol argileux et siliceux; — agriculture. Fabr. de clous, de sirop de fruits; houillère.

Cours d'eau: le ruisseau d'Evegnée.

Ruines de l'ancien château fort, au Nord de la commune. — Château de Méan.

Vaste église à une nef, de style et d'époque renaissance. Haute nef précédée d'une haute tour à clocheton. Dans une niche, une étrange statue de Saint-



Gravure extraite de Saumery

Dès le XIII^e s., le village de Saint-Vincent était administré par une justice à la fois féodale et allodiale, composée d'un maïeur souverain, d'un lieutenant-maire et de sept échevins. La seigneurie hautaine mouvait du comté de Chiny; l'allodiale, du château de Villemont. On ne sait à quelle époque fut introduit à Saint-Vincent le régime de la loi de Beaumont. En 1636, les ravages de la peste et de la guerre y furent terribles. En 1658, il n'y a plus que 2 feux de contribuables. — Au XIII^e s., la seigneurie hautaine de Saint-Vincent passa, par mariage, dans la maison des Beaufort-sur-Meuse.

Le 22 août 1914, le village a été soumis au bombardement pendant une rencontre entre troupes allemandes et françaises. Quand les Allemands traversèrent le village, le même jour, ils brûlèrent volontairement 16 maisons. Un homme fut tué sur place; six autres furent joints aux malheureuses victimes de Rossignol et fusillés à Arlon.

Population en 1890, — 632 habitants.
» » 1910, — 628 »

SAINT-VITH, voir plus loin, cercle « EUPEN-MALMEDY ».

Pierre, le patron de l'église. Riche mobilier Louis XIII, maître-autel avec toile et blason de Méan, autels des bas-côtés avec blasons, vers 1720, beau jubé et beaux bancs, un beau confessionnal (Empire celui-ci), huit statues dans des niches, pierres tombales au milieu de la nef. — L'église de Saive était autrefois à la collation du doyen du chapitre collégial de Notre-Dame d'Aix-la-Chapelle. Jusqu'au 1^er septembre 1265, ce n'était qu'une chapelle dépendant de Jupille.

Ci-devant pays de Liège. — Saive était une seigneurie relevant de la cour allodiale de Liège. Elle appartint d'abord à la famille de Birgel, puis passa aux de Hoemen. Doem de Harff en devint propriétaire par son mariage avec une demoiselle de Hoemen. Vers 1456, il la vendit à Raes de Ryckel, chanoine de Saint-Lambert. La seigneurie resta dans la famille de Méan de 1692 jusqu'à la Révolution. Ce furent les de Méan qui construisirent le château moderne. Saive possédait une cour de justice. — On y trouvait la seigneurie de *Parfondvaux.*

Seve, 1242; *Seves, Seve, Seyve, Sayves*, 1358. — Ce nom dérive du latin *silva, forêt.*

Population en l'année 1815, — 762 habitants.
» » » 1840, — 1,150 »
» » » 1890, — 1,375 »

Du 6 au 16 août 1914, 5 personnes furent fusillées et 13 immeubles incendiés dans la localité, sous prétexte qu'on avait tiré sur les troupes allemandes; aucun jugement ne précéda leur exécution. Il en fut de même pour les 2 habitants de Battice qui furent fusillés à Saive par les soldats qui les y avaient amenés.

SALLES, commune de la prov. de Hainaut; à 39 1/2 kil. de Thuin, à 5 1/2 kil. de Chimai, à 2 kil. de Bailièvre, et à 250 m. d'alt. au seuil de l'église.

Pop. 350 habitants; — sup. 1,157 hectares.

Arr. adm. de Thuin; arr. jud. de Charleroi; cant. de j. de p. de Chimai. — Év. de Tournai.

Terrain légér. ondulé; sol argileux, schisteux et rocailleux; — agriculture. — Carrières de pierre bleue et de marbre noir; scieries; bois

Eglise de 1758, style semi-classique. — Chapelle de Notre-Dame de Saragosse, dite de l'Arbrisseau, bâtie en 1677; on y remarque un beau vitrail.

Ce village existait au XII[e] siècle.

En 1676, Salles fut le théâtre d'un combat entre Français et Espagnols. On prétend que la chapelle de l'Arbrisseau fut construite en mémoire de cet événement.

On y a découvert des vestiges de constructions romaines. — La voie romaine de Chimai au camp de Macquenoise passe sur le territoire.

Population en 1840, — 386 habitants.

Salle, 1178; *Sales*, 1219; *Salles*, 1316.

Ancienne juridiction: comté de Hainaut, prévôté de Chimai, diocèse de Cambrai, décanat d'Avesnes; collateur: le chapitre de Chimai.

SAMART, comm. de la prov. de Namur; à 3 kil. de Philippeville, à 1 kil. de Neuville, et à 245 m. d'altitude au seuil de l'église.

Pop. 169 habitants; — sup. 495 hectares.

Arr. adm. de Philippeville; arr. jud. de Dinant; cant. de j. de p. de Philippeville. — Ev. de Namur.

Terrain assez régulier; — pays agricole.

Cours d'eau: l'Hermeton, affluent de la Meuse.

Les ruines du château de Samart, dont le nom, dit-on, dérive des mots latins *Sacellum Martis*, la *chapelle de Mars*.

Population en 1815, — 73 habitants.
» » 1840, — 115 »
» » 1890, — 180 »
» » 1910, — 157 »

SAMREE, comm. de la prov. de Luxembourg; à 29 kil. de Marche, à 9 kil. de Laroche, et à 539 m. d'altitude (seuil de l'église).

Pop. 890 habitants; — sup. 3,788 hectares.

Arr. adm. et jud. de Marche; cant. de j. de p. de Laroche. — Év. de Namur.

Sol argileux et rocailleux; — agriculture. Comm. et scieries de bois; meunerie. Forêts.

Samrée a donné son nom à une famille noble dont il reste encore des descendants à Laroche. Sur la fin du XVI[e] s., la famille seigneuriale de Samrée était la famille des Champs; dans la seconde moitié du XVII[e] s., les de Herlenval, qui avaient succédé aux des Champs, pour une partie de leurs biens, vendirent ces biens au baron de Palente, seigneur d'Esmalle, d'Ebenne, etc. En 1728, Jean de Batty acquit du baron Ferdinand de Palente tous les biens que ce dernier possédait sur le territoire de Samrée.

Le hameau de Berisménil était, à l'époque de la féodalité, un des seize francs-fiefs du comté de Laroche.

Salmerey, 1147; *Samerey*, 1186. — Primitif *Salmeria villa* dérivant du nom de personne Salumar.

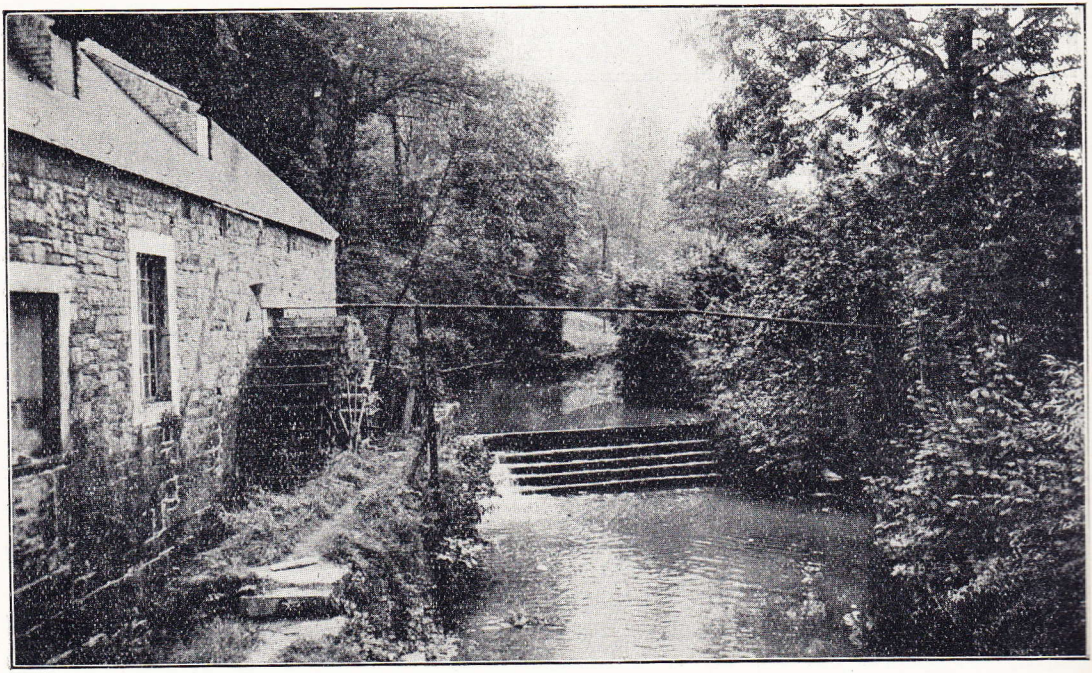
Population en 1816, — 295 habitants.
» » 1840, — 793 »
Superficie » » , — 3,841 hectares.

SAMSON (Bailliage de). Voir **THON.**

SANTBERGEN, voir **ZANDBERGEN.**

SANTHOVEN, voir **ZANDHOVEN.**

SANTVLIET, voir **ZANDVLIET.**



(Photo Nels)

Samson. — Moulin dans la vallée du Samson

EUG. DE SEYN
Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

DICTIONNAIRE
HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE
DES
COMMUNES BELGES

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE
TOPOGRAPHIE - HYPSOMÉTRIE
ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE
ETC., ETC., ETC.

TOME SECOND

BRUXELLES
A. BIELEVELD, ÉDITEUR
66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

1925